

Ecole Doctorale de Gestion
Centre de Recherche DRM
Université Paris Dauphine
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny
75775 Paris Cedex 16
Directrice : Anne PEZET
anne.pezet@dauphine.fr

Celine BERRIER
Université Paris Dauphine
M2 Recherche Analyse et théories du développement durable

L'influence du verdissement des entreprises sur la société, une perspective historique.
Les cas d'EDF et d'Hydro Québec.

Populaires actuellement, le développement durable, et par extension la RSE, sont-ils le résultat de la diffusion des politiques du secteur énergétique dans la Société ? Une idée à contre-courant qu'une approche historique pourrait confirmer...

Etat de l'art :

Les politiques de développement durable et de responsabilité sociale des entreprises (RSE) connaissent un essor important depuis ces dernières années. Pour autant, il ne faut pas les considérer comme une mode temporaire et sans conséquences. Elles trouvent en effet leurs racines dans une déjà longue histoire des pratiques d'entreprises et sont encore enrichies par les défis contemporains.

Le secteur industriel de l'énergie, représenté par des entreprises nationales comme Electricité De France (EDF) ou Hydro-Québec, a eu et a une influence sur les économies nationales. Il est à la croisée de plusieurs questions d'importance mondiale. En effet, il symbolise une volonté de l'Etat de se désengager petit à petit des questions de responsabilités, invitant les structures nationales à prendre les mêmes initiatives individuelles que celles des entreprises privées. De plus, il synthétise à lui seul les questions d'avancées technologiques et d'amélioration du cadre de vie de l'homme. Enfin, il pose les questions de la réglementation internationale sur le phénomène de mondialisation.

Alors que les challenges de nos sociétés contemporaines s'imprègnent des concepts diffus de développement durable et de la RSE, les rapports de négociation et de pouvoir de ces entreprises face à leur environnement se modifient. On constate une avant-garde de mises

en place de pratiques socialement, environnementalement et économiquement responsables conduisant ces entreprises à « verdir ». Comme dans tout processus d'action et d'interaction ces entreprises sont devant des mécanismes de négociation et de pouvoir, leur permettant de se structurer elles-mêmes et de structurer directement une situation. Mais il semble qu'au-delà de ces règles du jeu des systèmes de relation de ces entreprises et de leurs parties prenantes, on puisse analyser un autre phénomène : un degré d'influence (effet de contagion). Nous entendons par la terminologie degré d'influence / effet de contagion l'argument qu'au-delà des éléments évoqués ci-dessus, on observe une propagation structurante des pratiques de la RSE. On pourrait, de même, emprunter à la théorie de la mémétique l'exemple unique du répliquant. Les actions réalisées par ces entreprises se propagent dans la sphère de leur environnement et se répliquent par delà. En se basant sur le travail de Powell et Di Maggio (1983), ces transformations ont plusieurs origines – normative, coercitive et mimétique – la perspective mimétique correspondant à notre perception d'effet de contagion. A partir de là se créent des processus d'apprentissage maximisé. Bien sûr on ne peut éluder la question des effets pervers suscités par cet effet de contagion. Ils peuvent correspondre, par exemple, à un dysfonctionnement interne de l'organisation, ou bien à une augmentation de l'inertie administrative conduisant peut-être à une perte d'efficacité et/ou à une fermeture de sous structures, etc.

La question de recherche :

Nous proposons d'aller à contre-courant des interrogations traditionnelles sur le choix d'une mise en place de politique de RSE. Dans ce but, nous nous poserons la question de savoir quel est l'impact du « verdissement » de ces entreprises sur la société, et comment influe-t-il l'économie et la société au-delà des frontières des entreprises concernées ? Comment s'est joué historiquement cet effet de contagion ? Dans son lien avec ses relais (clients ou fournisseurs), quelles sont les incidences du « verdissement » d'EDF et Hydro Québec ? Et, comment cette transformation modifie-t-elle les sphères économique et sociale ?

Le cadre de référence théorique : approche généalogique et interactionniste

Il s'agit de constituer une boîte à outils comprenant à la fois des outils généraux et des outils spécifiques, dont l'utilisation dépendra du type de problème à traiter. Nous précisons qu'il s'agit d'un corpus non exhaustif.

Dans le cadre global de cette thèse, nous adopterons la perspective ouverte par Michel Foucault : l'approche généalogique¹. Ce courant de pensée a pour objectif de resituer les développements théoriques en regardant leur filiation puis en les re-contextualisant dans les débats et pratiques de l'époque dite. L'idée de Michel Foucault est d'appréhender les questions avec un autre point de vue, celui de l'historicité des manières de penser afin de dégager de nouveaux objets de recherche, le but étant de comprendre comment les cadres théoriques sont situés historiquement. Ce qui offre la possibilité de considérer différemment le rapport entre la théorie et la pratique. En fait, comme un emboîtement des théories dans la société, emboîtement conduisant vers l'acceptation de la proximité entre ces pratiques et théories (A. Acquier et J.-P. Gond, 2006). Notre but est de dégager certains facteurs explicatifs des politiques de développement durable et de RSE.

Les deux autres grandes sources théoriques monopolisées seront celle de l'action sociale - interactionnisme, et néo-institutionnelle.

L'approche interactionniste nous permettra l'étude des effets de contagion à travers les caractéristiques de l'action organisée. A savoir ses contraintes, sa dynamique, son évolution et ses relations entre les acteurs et leurs interactions. Elle nous permettra également de capter des phénomènes d'apprentissage ainsi que les effets positifs et négatifs. En plus des travaux dits classiques, comme par exemple ceux de M. Weber (1952) ou H. A. Simon (quatrième édition 1997), nous nous baserons sur les travaux de A. Strauss (1993) pour sa théorie de l'ordre négocié, sur ceux de M. Crozier & E. Friedberg (1977) sur l'action collective, et sur ceux de J.-D. Reynaud (1997) et sa théorie de la régulation sociale. De plus, il pourra être intéressant de monopoliser les travaux de M. Callon (1986) sur la question de la traduction des effets de contagion.

La théorie néo-institutionnelle nous permettra l'étude de l'environnement et plus spécifiquement la question des pressions institutionnelles. Nous essayerons de voir comment ces effets de contagion peuvent être réfléchis comme des processus d'institutionnalisation, ces éléments nous conduisant vers la question de la légitimité sociale pour nos deux entreprises. Pour opérer, les organisations dépendent de l'acceptation de la société. EDF et Hydro Québec doivent donc être « légitimées ». Comment s'adaptent-elles à ces nouveaux contextes

¹ Pour une transposition du concept foucauldien aux sciences de gestion, le lecteur pourra se référer à l'ouvrage de A. Hatchuel, E. Pezet, K. Starkey et O. Lenay, *Gouvernement, organisation et entreprise : l'héritage de Michel Foucault*, Presse Universitaire de Laval, 2005

institutionnels ? Pour cela nous nous baserons sur les travaux précédemment cités de W. W. Powell et P. J. Di Maggio (1983) pour leur typologie des pressions institutionnelles et M. C. Suchman (1995) pour sa théorie de la légitimation.

La méthodologie : approche historique et comparatiste

Le projet de cette thèse est d'aborder ces questions et ces concepts via une perspective historique, c'est-à-dire de les analyser grâce à une mise en contexte socio-économique. Seul ce type d'approche permet, à notre avis, de dévoiler la richesse des concepts et offre une visibilité complète de la question. Comment observer des phénomènes sans une contextualisation permettant d'appréhender les prises de décisions ?

L'objectif est donc de comprendre comment les cadres théoriques se sont implantés et ont évolué historiquement. L'approche historique, grâce à la méthodologie d'analyse sur archives, permet d'avoir une véritable distance avec l'objet de recherche. De plus, cette distanciation permet de s'interroger sur la mise en pratique de cadres théoriques, comme la théorie des parties prenantes par exemple. Autrement dit, elle propose d'observer historiquement comment des cadres théoriques peuvent s'imbriquer dans des contextes institutionnels et entrepreneuriaux souvent différents de ceux dans et pour lesquels ils ont été pensés.

L'approche comparatiste entre la France et le Québec offre l'opportunité de travailler soit en similitudes soit en oppositions (Pasquéro, 1988). Cette méthodologie permettra de tendre vers l'obtention de processus décisionnels universels. Le point sous-jacent à une étude comparative est la généralisation des faits. La stratégie derrière le choix de ces entreprises est d'avoir des multinationales les plus similaires possibles. Même si, l'identique est impossible, ne serait-ce que pour des questions de cultures, EDF et Hydro-Québec sont représentatives du secteur énergétique, l'unité de la recherche se faisant sur l'entreprise. En étudiant ces deux entreprises quasiment semblables par leur démarche, on pourra, dans un premier temps, comprendre leurs politiques et leurs réponses en matières de RSE depuis 1945 et jusqu'à nos jours. Et, dans un second temps, dégager les structures, cultures et processus de gestion, permettant une vision de leurs influences. Notre approche sera de considérer contextuellement ces deux entreprises comme des cas uniques afin de mettre en exergue les liens entre les deux, leurs ressemblances et dissemblances. Ce qui offre une perspective longitudinale d'analyse.

Les contributions attendues : angle original de la vision de l'influence des entreprises et création de processus décisionnels universels

La démarche de cette thèse peut constituer une contribution potentiellement significative aux recherches sur le développement durable et sur la RSE en sciences de gestion et, plus largement en sciences sociales. Dans un contexte actuel de mouvance et de multiplicité théoriques de la RSE, elle apporterait tout d'abord une analyse historique généalogique sur le concept même de RSE offrant peut-être une meilleure compréhension des pratiques et des théories en usage. Ensuite, en prenant le contre-pied des travaux standards, cette thèse proposerait une vision originale de l'étude du degré d'influence / effet de contagion du verdissement d'entreprises nationales, grâce à l'angle clients/fournisseurs. De même, elle poserait un regard sur l'influence des politiques de RSE – développement durable - de telles multinationales sur les sphères économiques et sociales.

Connaissances requises en sciences de gestion RSE, Théories des Organisations, Théories du Développement Durable

Bibliographie

- ACQUIER, A., AGGERI, F., « Une généalogie de la pensée managériale sur la RSE », *Revue française de gestion*, 2008, Vol.1, n° 180, p. 131 à 157
- ACQUIER A., GOND, J.P., « Aux sources de la responsabilité sociale de l'entreprise : à la (re)découverte d'un ouvrage fondateur, Social Responsibilities of the Businessman d'Howard Bowen », *Finance Contrôle Stratégie*, juin 2007, Vol. 10, n° 2, p. 5 – 35
- ACQUIER, A., GOND, J.P., et IGALENS, J., « Des fondements religieux de la responsabilité sociale de l'entreprise à la responsabilité sociale de l'entreprise comme religion », Centre de Recherche en Gestion Toulouse, Cahier de recherche 2005, No. 166
- BARJOT, D., « Lafarge : l'ascension d'une multinationale à la française (1833-2005) », Presses Universitaires de France | *Relations internationales* 2005/4 - n° 1, p. 51 à 67
- BENGTSSON, E. "A history of scandinavian socially responsible investing", *Journal of Business Ethics*, 2008
- BERGHOFF, H. "The end of family business ? The Mittelstand and german capitalism in transition, 1949-2000, *Business History Review*, Summer, 2006
- Colloque québécois du CRISES, 2002, pages 185 à 201
- BRECHET, J.P., « Le regard de la théorie de la régulation sociale de Jean-Daniel Reynaud », *Revue Française Gestion*, 2008, No. 184, p. 13 à 34

CALLON, M., "Some elements of a sociology of translation, domestication of the scallops and the fishermen of St Brieuc Bay", *Power, action and belief: a new sociology of knowledge?* London, Routledge, 1986, p.196-223

CAPRON, M., QUAIREL LANOIZELEE, F., *Mythes et réalités de l'entreprise responsable*, Paris, La Découverte, 2004

CARROLL, Archie B., "Corporate Social Responsibility: Evolution of a Definitional Construct", *Business Society* 1999 Vol. 38; 268

CARROLL, Archie B., "A Three-Dimensional Conceptual Model of Corporate Performance", *Academy of Management Review* 1979, Vol. 4, No. 4. 497-505

CLARKSON Max B. E., "A stakeholder framework for analysing and evaluating Corporate Social Performance", *Academy of Management Review* 1995, Vol. 20, No. 1, 92-117

CROZIER, M., FRIEDBERG, E., *L'acteur et le système*, Paris, Collection Point, Edition du Seuil, 1977

DARBY, J. "The environmental crisis in Japan and the origins of Japanese manufacturing in Europe", 1997

Di MAGGIO, P.J., POWELL, W.W., "The Iron Cage Revisited: Institutional Isomorphism and Collective Rationality in Organizational Fields" *American Sociological Review*, 1983 Vol. 48, No. 2, pp. 147-160

DELTON, J. "Before the EEOC: How Management Integrated the Workplace", *Business History Review*, 2007

DONALDSON, T., PRESTON, L.E., "The stakeholder theory of the corporation, concepts, evidence and implications" *Academy of Management Review* 1995. Vol., 20, No. 1, B5-91.

DUPUIS, J.C., « La RSE, de la gouvernance de la firme à la gouvernance de réseau », *Revue française de gestion*, 2008, Vol. 180, No. 1, p. 159 à 175

EPSTEIN, E.M., "The field of business ethics in the USA, past, present and future", *Journal of General Management*, Vol. 28, No. 2 Winter 2002

ETAT JAPON, *Historical Retrospection of Air pollution in Japan*,

FITZGERALD, R. & HIRAO, T. "Reappraising corporate failure in Britain Labor management in the tobacco industry before 1939", *Business History Review*, Été, 2005

FOUCAULT, M., *Les Mots et les Choses, Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1966

FOUCAULT, M., *Naissance de la biopolitique*, transcriptions des cours au Collège de France 1978 - 1979, Paris, Gallimard, 2004

FREEMAN, R.E., "The politics of stakeholder theory", *Business Ethics Quarterly*, Vol. 4, No.4

GORMAN, H.S., "Efficiency, environmental quality and oil field brines : the success and failure of pollution control by self-regulation", *Business History Review*, Hiver, 1999

HALLIDAY, E.C., "Historique de la pollution atmosphérique", issu de *World Health Organization – Monograph Series n° 46*, Genève, 1961

HANSEN B.A., HANSEN M.E., "Religion, social capital and business bankruptcy in the United States, 1921–1932", *Business History* Vol. 50 No. 6, november 2008

HEALD M., "Management's responsibility to society: The growth of an idea", *Business History Review*, 1957 Winter, No.31, p. 375

HEALD M., "Business Thought in the Twenties: Social Responsibility", *American Quarterly*, 1961, Vol. 13, No. 2, Part 1 (Summer), p. 126-139

IZMEROV, *Lutte contre la pollution de l'air en URSS*, Genève, Organisation Mondiale de la Santé, 1974

JAWAHAR, I.M., MCLAUGHLIN, G.L., "Toward a descriptive stakeholder theory, an organizational life cycle approach", *Academy of Management Review* 2001, Vol. 26. No. 3, p. 397-414

JONES, T.M., “Instrumental Stakeholder Theory, a synthesis of ethics and economics”, *Academy of Management review* 1995, Vol. 20, No. 2, p.404-437

KANDER, A., “Is it simply getting worse? Agriculture and Swedish greenhouse gas emissions over 200 years”, *Economic History Review*, 61, 4, 2008

KAWAMURA, M., “The Evolution of Corporate Social Responsibility in Japan (Part 1) Parallels with the History of Corporate Reform”, NLI Research, 2004

KOSTIN, A., “Russia: The Evolving Corporate Responsibility Landscape”, *Compact Quarterly*, Vol. 2007, No. 1, Mars 2007

LINDMARK, M. & BERGQUIST, A.K., “Expansion for pollution reduction ? Environmental adaptation of a Swedish and a Canadian smelter 1960-2005”, *Business History* Vol. 50, No. 4, Juillet 2008

MARINETTO, M., “The Historical Development of Business Philanthropy: Social Responsibility in the New Corporate Economy”, *Business History*, octobre 1999

MEISNER ROSEN, C., “Business against pollution in late nineteenth century Chicago”, *Business History Review*, Vol. 69, Iss. 3, Automme 1995

MEISNER ROSEN, C., “Industrial Ecology and the Greening of Business History”, *Business and economic history*, Vol. 26, Automme 1997

MEISNER ROSEN, C. & SELLERS, C., “The nature of the firm: Towards an ecocultural history of business”, *Business History Review*; Vol. 73, Hiver 1999

MEISNER ROSEN, C., “Knowing' industrial pollution: Nuisance law and the power of tradition in a time of rapid economic change, 1840-1864”, *Environmental History*, Octobre 2003

MOON, J., CRANE A., MATTEN, D., “Can Corporations be Citizens? Corporate Citizenship as a Metaphor for Business Participation in Society”, *Business Ethics Quarterly*, Vol. 15. No. 3, p. 429-453

PARKER, A. “Air pollution research and Control in Great Britain”, issu du *Eighty-Fourth Annual Meeting in Atlantic City*, Novembre 1956.

PARKER, A., « La législation concernant la pollution de l'air : les normes et leur mises en application », issu de *World Health Organization – Monograph Series n° 46*, Genève, 1961

PASQUERO, J., « La Responsabilité Sociale de l'Entreprise comme objet des sciences de gestion : le concept et sa portée », tiré de *La responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise*, M.F. Turcotte et A. Salmon, Presses de l'Université du Québec, 2005

PASQUERO, J., « La Responsabilité Sociale de l'Entreprise comme objet des sciences de gestion : un regard historique », tiré de *La responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise*, M.F. Turcotte et A. Salmon, Presses de l'Université du Québec, 2005

PASQUERO, J., « Comparative research : the case for middle-range methodologies » *Corporate Social Performance and Policy*, Vol. 10, p. 183-209

PHILLIPS, R., FREEMAN, R.E., WICKS, A.C., “What stakeholder theory is not”, *Business Ethics Quarterly*, Vol. 13, No. 4, p. 479-502

RENOUARD, C., « L'intérêt économique aux prises avec la visée éthique : le cas de Rio Tinto Alcan au Ghana », De Boeck Université, *Monde en développement* 2008/4 - n° 144, p. 63 à 74

REYNAUD E., et al., «La responsabilité sociale de l'entreprise à l'épreuve de l'Europe », *Revue française de gestion*, 2008, Vol. 180, No. 1, p. 109 à 130

REYNAUD, J.D., *Les règles du jeu : l'action collective et la régulation sociale*, Paris Editions Armand Colin, 1997

ROWLEY, T.J., MOLDOVEANU, M., “When will stakeholder groups act ? An Interest – and Identity-Based model of Stakeholder group mobilization”, *Academy of Management Review* 2003, Vol. 28, No. 2, p. 204-219.

SIMON, H.A., *Administrative Behavior*, Fourth edition, A study of decision-making processes in administrative organizations, New York, Free Press, 1997

STRADLING, D. & TARR, J.A., “ Environmental activism, locomotive smoke and the corporate response : the case of the Pennsylvania railroad and Chicago smoke control”, *Business History Review*; Vol. 73, Hiver 1999

STRAUSS, A.L., *Continual permutation of action*, Chap. 11 *Negotiated Order and Structural ordering*, New-York, Aldine de Gruyter, 1993, p. 245 à 262

SUCHMAN, M.C., “Managing the legitimacy : strategic and institutional approaches”, *Academy of Management Review*, 1995, vol 20, n°3, p 571-610

STARKEY, K. et CRANE, A., “Toward green narrative, management and the evolutionary epic”, *Academy of Management Review*, 2003, Vol. 28, No. 2, p.220-237

SWANSON, D.L., “Addressing a theoretical problem by reorienting the corporate social performance model”, *Academy of Management Review* 1995, Vol. 20, No. 1, p. 43-64.

UEKOETTER, F., “ Divergent responses to identical problems : businessmen and the smoke nuisance in Germany and the United States, 1880-1917”, *Business History Review*; Vol. 73, Hiver 1999

UEKOETTER, F., “Devastation and Renewal: An Environmental History of Pittsburgh and Its Region. Edited by Joel A. Tarr”, *Business History Review*, 2005

WARTICK, S.L., COCHRAN, P.L., “The Evolution of the Corporate Social Performance Model”, *Academy of Management Review*, 1985, Vol. 10, No. 4, p.758-769

WEBER, M., *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1964

WILKENING, K., *Acid rain science and politics in Japan, a history of knowledge and action toward sustainability*, MIT Press, 2004

WOOD, D.J., “Corporate Social Performance revisited”, *Academy of Management Review* 1991. Vol. 16. No. 4, p.691-718

ZADEK, S., “The path to corporate responsibility”, *Harvard Business Review*, décembre 2004